



**La maison  
paysanne alsacienne.**  
*Tradition, innovations, perspectives.*

**Bulletin**  
de la Société Industrielle de Mulhouse

Numéro 3/1982

N° 786

---

# PROJETS POUR DES MAISONS... PROJETS POUR DES VILLAGES

---

*S*undgau, Hardt, autres micro-régions alsaciennes dont les vieux centres donnent parfois l'image poignante d'un pays qui meurt, ne sont cependant pas le Lubéron ou la Haute-Ardèche... Le délabrement des vieilles maisons résulte d'un déplacement de l'habitat et d'un désordre foncier plus que directement de l'exode rural et de la dévitalisation, ... encore que...

Cependant, la réhabilitation d'architectures anciennes tout ou partie par chantiers de jeunes a pu être dans quelques cas encore isolés, un moyen privilégié de relance d'une dynamique de développement communautaire. Nous voulons en présenter ici quelques exemples, échecs et réussites, dans lesquels « Maisons Paysannes d'Alsace » a été impliquée à différents niveaux.

## I - KOETZINGUE : UNE AUTHENTIQUE PRISE EN CHARGE COLLECTIVE

---

En 1972, Michel Durst, architecte et collaborateur bénévole de « Maisons Paysannes d'Alsace » fixait sur Koetzingue son choix d'un lieu d'études de l'habitat paysan. A l'origine de cette décision était le caractère du village ...et de son maire. Koetzingue affirme son originalité par son organisation autour d'un espace libre central, le Tiefend, quadrilatère occupé par des vergers et des jardins. Les deux côtés opposés du carré ainsi délimité sont constitués de rues, avec une forte dénivellation de l'une à l'autre, marquée à la base par l'église, au sommet par le corps de garde, une prestigieuse maison gothique et la maison un peu plus modeste du maire du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui était déjà un Pflimlin.

Dans cette rue Haute, une maison avait retenu l'attention de Michel Durst. Habitée par les descendants âgés, sans enfants d'une vieille famille du lieu, les époux Edouard Kessler, ce bâtiment en pierres avait conservé intact l'essentiel de sa structure d'origine (1560).

Assise aux angles sur d'énormes quartiers de roche, dont une meule, la maison comporte deux niveaux en pierres, auxquels s'accrochait à l'arrière une galerie, en bois, en communication avec l'étage de la maison par une porte datée 1560. Cette disposition est très rare, elle évoque une fonction autre que celle d'habitat et rejoindrait ainsi la tradition locale qui voit dans cette maison le « Dinghoff », la cour domaniale qui appartenait à l'époque au chapitre de la Cathédrale de Bâle, ou la maison dimière, notions



La maison de 1560 à Koetzingue, telle qu'elle se présentait en 1972.

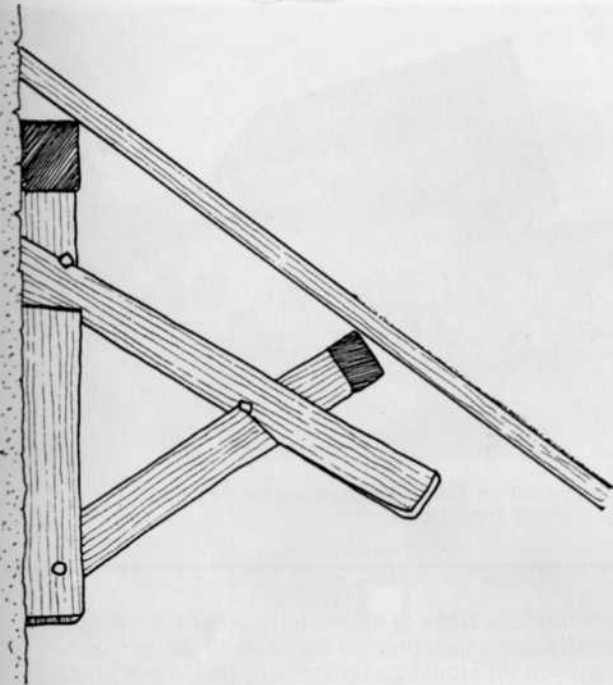
---

confondues dans la mémoire populaire mais qui tendraient à assigner à l'étage de la maison une fonction de stockage temporaire de l'impôt en nature.

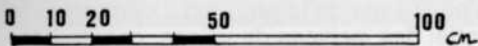
A l'appui de cette tradition encore, les boulets sculptés aux angles de la maison, auxquels l'on s'accorde à reconnaître une signification symbolique sans encore en connaître toutes les clés. Suivant en cela Louis Abel, nous pensons que ces boulets accompagnent des maisons construites sur terre d'Eglise : d'où l'usage de la pierre, qui contraste avec l'essentiel des maisons du village, construites en pans de bois.

En effet, il est évident que la morphologie du bâtiment est étroitement liée à la fois au statut social et économique de son occupant, et aussi au droit du sol. Ainsi, la maison en pans de bois peut sans simplification trop outrancière, représenter typiquement l'habitat d'un paysan qui n'est pas propriétaire de son sol.

Sur la façade d'entrée de la maison de 1560, il subsiste de l'époque de construction une remarquable porte au linteau sculpté en accolade, sur un modèle comparable à celui de Rixheim dont nous avons fait l'étude plus haut. A mi-hauteur de cette façade, plusieurs corbeaux rappellent qu'un imposant auvent la protégeait. Cet auvent est reconstituable selon un modèle fourni par une troisième maison gothique de la même rue, la maison Fuchs (158 -161 ).



# KOETZINGUE restaurant fuchs coupe sur l'auvent



Auvent caractéristique du XVI<sup>e</sup> siècle à Koetzingue (détail).

Les fenêtres d'origine ne sont plus que partiellement conservées, mais à l'heure où ces lignes sont écrites, le tailleur de pierre sultzien Christian Castellazzi procède à leur patiente reconstitution afin de redonner au bâtiment sa lisibilité initiale, tout en remplaçant les disgracieux percements du début de notre siècle.

Sur cette façade est percée également à gauche de l'entrée et en contrebas, l'ouverture voûtée en plein cintre de la cave d'origine. Dans la travée arrière, une seconde cave a été surcreusée postérieurement, au XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècle, sans doute à l'époque du développement des cultures fourragères et de la

pomme de terre (1). Cette façade de Koetzingue porte ainsi témoignage de l'histoire et des mutations agraires entre le XVII<sup>e</sup> siècle et nos jours. Elle met également en relief l'importance passée de la viticulture à Koetzingue, dont quelques vestiges portent témoignage sur le Homberg.

Enfin, la charpente du toit d'une extraordinaire qualité, comporte des fermes à entrants retroussés sur deux étages superposés, et une poutre formant tirant au premier niveau sur toute la longueur du bâtiment et dans son axe, remonte indubitablement à l'époque de la construction.

Au point de vue des détails d'origine conservés intérieurement, il faut encore signaler le plafond, partiellement masqué par un habillage, couvrant la Stube et l'alcôve attenante. Ce plafond dans la plus pure tradition gothique est constitué d'un solivage perpendiculaire au pignon, fortement mouluré dans sa masse et prenant appui sur des lambourdes plaquées contre le mur, taillées en chanfrein s'interrompant à chaque solive.

L'intérêt architectural de la maison, le grand âge de ses occupants également, qui faisait craindre une mutation de la propriété avec ses corollaires habituels d'incertitude sur le destin du bâtiment, ont convaincu « Maisons Paysannes d'Alsace » et Michel Durst de réaliser un relevé très soigné de la maison.

Dans les mêmes années, à trois ans d'écart, l'association invitait des habitants à des soirées de projections de diapositives sur l'habitat traditionnel et la nécessité de parer à sa rapide dégradation. En Juin 1974 était même organisée une fête, intitulée « Koetzingue — musée vivant », au cours de laquelle « Maisons Paysannes d'Alsace » en collaboration avec la municipalité et des responsables d'associations locales ont accueilli un grand nombre de visiteurs, notamment pour une série de visites conférences du vieux-village, qui ont réservé la plus large place à la maison Kessler.

Certes, pas davantage ici qu'ailleurs, Maisons Paysannes d'Alsace ne revendique la paternité des réalisations qui suivirent. Mais l'on peut affirmer que le terrain était bien préparé par une sensibilisation

(1) Pour la commune voisine de Sierentz, nous bénéficions d'un témoignage de 1775 qui confirme cette hypothèse. Lors de l'établissement du plan d'alignement, les géomètres ont noté : « les juges ruraux nous ont déclaré que toutes les caves qui se trouvent en avant des maisons désignées au plan n'ont été faites il n'y a environ que vingt ans... » (ADHRC 1223).



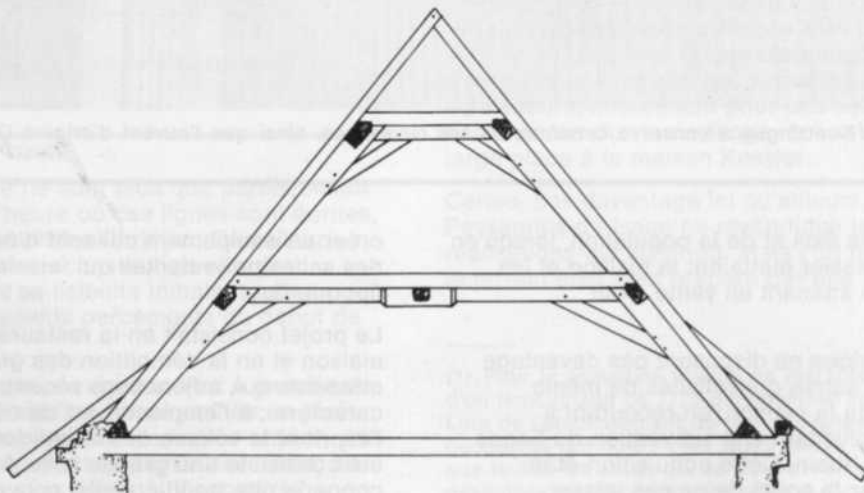
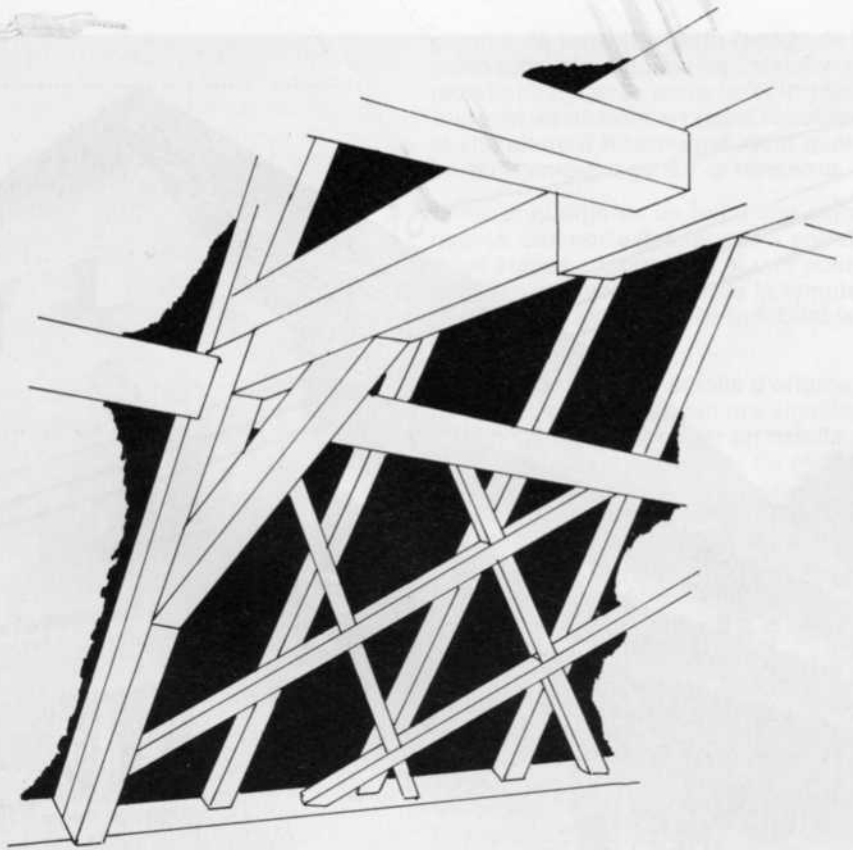
La maison Fuchs à Koetzingue a conservé certaines de ses ouvertures, ainsi que l'auvent d'origine (XVI<sup>e</sup> siècle).

assez poussée des élus et de la population, lorsqu'en 1977 les époux Kessler mettaient la maison et les 30 ares de terrain attenant en vente, pour 250 000 F...

La commune, quoique ne disposant pas davantage de moyens que d'autres collectivités de même importance, acheta la maison, en recourant à l'emprunt et en sollicitant une subvention du Fonds d'Aménagement Urbain. Cette acquisition était motivée autant par le souci de ne pas laisser s'échapper la maison en mains étrangères, que de

créer un équipement collectif d'une nature différente des salles polyvalentes qui faisaient fureur à cette époque-là.

Le projet consistait en la restauration de l'ancienne maison et en la démolition des granges et hangars attenants qui, adjonctions récentes, altéraient son caractère ; à l'emplacement de celles-ci, dans l'esprit et le volume des dépendances anciennes, a été construite une grande salle des fêtes en maçonnerie dite traditionnelle, couverte d'une charpente bois laissée en évidence intérieurement. Maison



Koetzingue : charpente de la maison de 1560.

